

Communiqué de presse (04.02.2016)

La désaffection des ouvriers pour le Parti socialiste a précédé d'une décennie leur vote pour l'UDC

Dans un nouvel article de la revue *Social Change in Switzerland*, Line Rennwald et Adrian Zimmermann se penchent sur l'évolution du vote ouvrier en Suisse entre 1971 et 2011. Se basant sur les données de dix enquêtes électorales, les auteurs montrent que l'Union démocratique du centre (UDC) a su occuper un vide à partir des années 90, après quatre législatures consécutives de perte d'influence du Parti socialiste (PS) auprès des couches populaires.

L'article de Line Rennwald et Adrian Zimmermann présente la première analyse systématique de toutes les enquêtes électorales existantes entre 1971 et 2011. Leur analyse permet de retracer les étapes du divorce entre le Parti socialiste et une partie importante de l'électorat ouvrier.

Les auteurs mettent en exergue deux processus distincts : tout d'abord un affaiblissement du soutien des ouvriers pour le Parti socialiste dans les années 80 ; puis la montée spectaculaire de l'UDC parmi cet électorat à partir de 1995. Entre deux, et surtout aux élections fédérales de 1987 et 1991, le vote ouvrier a été marqué par une forte abstention, que les auteurs identifient comme la phase-clé du desserrement des liens avec le PS.

La proportion des ouvriers qui ont voté pour le PS est ainsi passée de 38% en 1975 à 16% en 2011. A cette date, ils étaient près de 40% à voter UDC contre seulement 8% en 1975. Si le PS a perdu des votes ouvriers dans toutes les régions linguistiques de Suisse, il conserve davantage de soutien auprès des classes populaires dans les cantons romands.

Les auteurs attribuent un rôle décisif dans ces mutations à l'évolution de l'offre politique des partis. Alors que le PS a favorisé les thèmes liés aux « nouveaux mouvements sociaux » tels que l'écologie, le féminisme ou le pacifisme, l'UDC de son côté a concentré son action sur les sujets de politique migratoire et de souveraineté face à l'Europe. Le discours populiste de l'UDC a ainsi réussi à s'allier une partie des milieux populaires, qui n'ont pourtant que peu à gagner des positions ultralibérales de ce parti en matière économique et sociale.

>> Line Rennwald et Adrian Zimmermann. (2016). Le vote ouvrier en Suisse, 1971-2011. *Social Change in Switzerland* No 4. Retrieved from www.socialchangeswitzerland.ch

Contact: Dr. Line Rennwald ++41 79 761 32 81 / line.rennwald@gmail.com